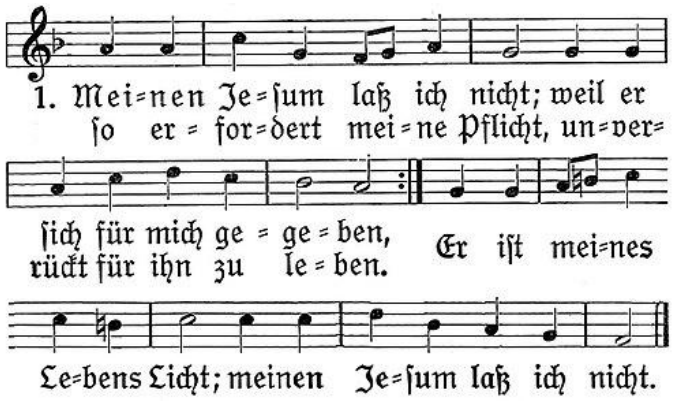

Cantique *Meinen Jesum laß ich nicht* (1658-1659) de Christian Keymann (1607 - Zittau 1662). Renvoi à *EKG*. 251.
Dans la cantate BWV 157, c'est la sixième strophe qui est chantée.

CANTATE BWV 157. BCW. ÉDITION NOVEMBRE 2026.

CANTATE BWV 157
ICH LASSE DICH NICHT, DU SEGNEST MICH DENN

Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni !

MARIAE RENIGUNG (Purification de Marie). Primitivement destiné à une ode funèbre ?
Pomßen (Saxe), 6 février 1727, Leipzig, 6 février 1728… ou plus tard.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux.
Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B-Dur*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin. Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur.* (*e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa.*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte le mot ou groupes de mots mis en italiques désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 157

Service commémoratif (Trauermusik). Le 6 février 1727.
BCW : « Leipzig 1727. 1ère exécution à Pomßen le 6 février 1727. Deuxième exécution le 6 février 1728 ou plus tard, à Leipzig ».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 256] : « Première exécution le 6 février 1727 ; deuxième exécution 2 février 1728.

[Vol. 2, p. 592-594] : «… d'après les sources dont nous disposons… l'œuvre Bach connut deux emplois, en tant que musique pour un service funèbre et en tant que *Kirchenmusik* normale pour la fête de la Purification, qui tombait d'ailleurs quatre jours avant ces obsèques solennelles [en réalité il s'agissait plutôt vraisemblablement d'une commémoration funèbre que d'obsèques solennelles puisque le « de cujus » mort en octobre 1726… était déjà enterré]. Et pourtant, il semble qu'il faille exclure que la cantate BWV 157 ait été présentée pour la Purification de 1727, puisque l'on sait que cette année-là, et pour cette fête, fut exécutée la cantate BWV 82. C'est donc en 1728 ou dans les années immédiatement suivantes que cette œuvre fut réutilisée comme composition destinée à une fête du calendrier liturgique ».
DÜRR : Chronologie 1727. BWV 58 (5 janvier). BWV82 (2 février). BWV 83 (reprise, 2 février). *BWV 157 (6 février). BWV 84 (9 février).
HERZ : 6 février1727.
HIRSCH : Classement CN. 168 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). 6 février 1727.
NEUMANN : « Purification de Marie (Mariae Reinigung), vers 1727 et (ou) précédemment pour un service funèbre (le 6 février 1727) en mémoire du Conseiller aulique Johann Christoph von Ponickau, décédé le 31 octobre 1726 ».
SCHMIEDER : Leipzig, vers 1727.
SCHUHMACHER : « Cette cantate est une œuvre de commande pour un service commémoratif, le 6 février 1727 à Pomßen, près de Leipzig [15 km sud-est, à proximité de Grima - Saxe] à la mémoire du chambellan et conseiller de la cour et d'appellation de Saxe, Johann Christoph von Ponickau, mort le 31 octobre 1726…».
WHITTAKER [Vol. 1, p. 384] : « Le texte de Picander « *Ich lasse dich nicht, du segnest mich dem.* » fut publié dans ses « *Satyrische Gedichte* », 1727 et dédié comme « *Trauermusik beim dem Grabe des Herrn J. C. von P. 31 Okt. 1726 = musique funèbre sur la tombe de*… Les initiales valent pour Johann Christoph von Ponickau. La musique fut écrite en hâte pour cette date. Un service du souvenir fut requis le 6 février 1727 à l'église de Pomssen où J. C. Ponickau était enterré. Comme la partition indique la « Fête de la Purification » à Leipzig et comme celle-ci avait eu lieu quatre jour avant la cérémonie [dédiée à Ponickau, donc le 2 février]), nous pouvons en déduire que la cantate fut exécutée deux fois…».

SOURCES BWV 157

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http: //www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 4 références.

BWV 157. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 157. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 157. COPIES XIX^{e} SIÈCLE = ABSCHRIFTEN 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. Ms. Bach P 1046. Copiste : C. F. Penzel (1737-1801). Partition de six feuilles d'après la partition originale aujourd'hui perdue. 1755/1756. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).
NEUMANN, Werner: P 1046 M. Deutsche Staatsbibliothek Marburg Staatsbibliothek (en dépôt) puis Berlin-Dahlem. En 2011, à la BB/PK.

BGA. Jg. XXXII (32^{e} année). Ernst Naumann. 1886] : « Copie de la partition de Christian Friedrich Penzel ainsi que les parties séparées en possession de Monsieur Joseph Hauser à Carlsruhe et une autre copie de A. Werner [D B Mus. Ms. Bach P 456] à la Bibliothèque Royale de Berlin, sans doute d'après celle de C. F. Penzel ».
Titre de la copie de C. F. Penzel : *Festo Purificat : Mariae | Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn, | a Flauto traverso obl. Oboe obligato, due Violini, Viola, 4 Voci cant., Fondamento, | Organo transp. Di J. S. Bach*. Filigrane : Cor de postillon
BOMBA [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 592-594] : «… Cantate dont on n'a conservé que des copies tardives, en particulier une réalisée par Penzel / BB/SPK P 1046. D'après le titre qui y figure, l'œuvre serait destinée à la fête de la Purification de Marie ».
HERZ : « Copie de Christian Friedrich Penzel (1737-1801)…».
HOFMANN : « Cette cantate a constitué une énigme pour les chercheurs. La majeure partie des sources de l'œuvre remonte à la période qui suivit la mort de Bach : une partition datant d'autour de 1755 et une partie vocale réalisée dans les années 1760, toutes deux …de la main de Christian Friedrich Penzel (1737-1801). Le but de cette cantate était la fête de la purification (2 février). Les deux manuscrits diffèrent considérablement l'un de l'autre et représentent deux étapes d'un arrangement qui n'est pas de la main de Bach. Le but de cet arrangement était manifestement de réintégrer cette œuvre de circonstances dans le cycle des cantates religieuses… Il semble que la cantate fut une commande à l'occasion des funérailles du chambellan de la cour de Saxe, Johann Christoph von Ponickau (1652-1726)… L'œuvre comprenait alors une seconde partie qui a malheureusement été perdue…Pour cette seconde partie, Bach utilisa probablement une cantate composée en 1714 à Weimar dont le texte commençait par « *Liebster Gott, vergißt du mich* », sur un poème… du poète Georg Christian Lehms (1684-1717)… L'examen stylistique critique de la partition permet d'identifier une partie considérable de l'arrangement réalisé après coup et consiste de procéder à rebours pour déterminer le véritable état original…».
SCHUHMACHER : « L'œuvre n'est transmise que par une copie de la partition et des voix faite par le « thomasien » et ultérieur cantor de Mersebourg, Christian Friedrich Penzel (1737-1801) et il existe entre les deux qui furent faites indépendamment l'une de l'autre, la partition en 1755 (*P 1046*) et les voix (*St 386)* dans les années 1760, de sérieuses divergences. Klaus Hofmann, de l'Institut Bach de Göttingen, a trouvé que l'original de 1727 ne fut pas entièrement utilisé pour la copie de 1755 et a publié une reconstitution de la probable version originale (Éditions Hänssler, 1984)… C'est une cantate avec distribution pour orchestre de chambre, cantate enregistrée d'après les travaux de Klaus Hofmann en juin 2011 par Masaaki Suzuki ».
WOLFF : « La fonction liturgique de la cantate BWV 157 n'est pas tout à fait claire. Elle fut écrite à l'origine pour les funérailles d'un noble client et fut probablement jouée à Pomssem, près de Leipzig, le 6 février 1726, une date proche de la fête de la Purification de la Vierge Marie. On ne peut trouver la désignation de cette fête que dans une copie de l'œuvre datant approximativement de 1755, mais celle-ci pourrait ben avoir été le reflet de la pratique de Bach ».

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 456, Faszikel 2. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en 6 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1046. Première moitié du 19^{e} siècle, Vienne, vers 1839-1843. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 386. Copiste : C. F. Penzel. 13 feuilles de parties séparées d'après les voix originales perdues. Sources : C. F. Penzel → J. G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

NEUMANN, Werner: St 386 M. Deutsche Staatsbibliothek Marburg Staatsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem. 2011 à la BB/PK.

Référence gwdg.de/bach: D Hau Ms. 169. Copiste : F. X. Gleichauf. Partition de 9 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 1046. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : F. X. Gleichauf → Mozartstiftung/ Francfort sur le Main ? → M. Schneider (1930) → Halle, Martin-Luther-Universität, Institut für Musikwissenschaft, Bibliothek.

BWV 157. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXII (32^{e} année). Pages 117-140. Préface d'Ernst Naumann (1886). Cantates BWV 151 à 160.
[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec *Das Kantaten Werk*, vol. 38. 1986].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAEN34. KIRCHENKANTATEN VERSCHIEDENER, TEILS, UNBEKANNTER BESTIMMUNG. Pages 43-66. Bärenreiter Verlag BA 5062. 1986. Herausgegeben von Ryuichi Higuchi. 4 fac-similés. BWV 100 et 97.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5062 41. 1990. Ryuichi Higuchi. Zur Edition. Notice, page VI. +Cantates BWV 106, 131, 192, 117, 97, 100 et 244a.

BWV 157. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (cC. F.'est à dire d'après la partition originale de la NBA). 1986-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. *Sämtliche Kantaten. 14*. TP 1294. Pages 41-66. Copie de C. F. Penzel.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni fac-similé mais une brève notice non signée.
Zur Edition. Notice, page 270.
Avec les cantates BWV 106, 131, 192, 117, 97, 100 et 244a.
BCW : Partition de la BGA. + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3007. Réduction chant et piano (Todt) = EB 7157.
Partition du chœur = ChB 2195. Révision de l'orchestre, des voix, du clavecin et de l'orgue par Max Seiffert.
2014 : Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7157. Partition du chœur (2 pages) = ChB 4657.
CARUS. Reconstruction de la version originale. *Die Bach Kantate*. (1984). *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Klaus Hofmann, Göttingen été 1982. Partition (Partitur). 1984/1992/2016, 72 pages = CV-Nr. 31.157/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 36 pages = CV-Nr. 31.157/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV-Nr. 31.157/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 72 pages = CV-Nr. 31.157/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.157/19. 2 Viola d'amore. Violoncello = CV-Nr. 31.157/11 et 12. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.157/09. [1 Flöte + 1 Oboe d'amore = CV-Nr. 31.157/21-22.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Klaus Hofmann. Partition. 1984/1992/2017. Vol. 13 (BWV 146-163), p. 473-532. Avant-propos de Klaus Hofmann, Göttingen, été 1982 = CV-Nr. 31.157/00
Édition sans *Kritischer Bericht*.
ERK (1807-1883) = „ *Erk's Sammlung*" (Catalogue) = n° 264.
HÄNSSLER-VERLAG, Neuhausen-Stuttgart 1983 : Avant-propos de Klaus Hofmann pour l'édition (Rekonstructionausgabe).
KALMUS STUDY SCORES: N° 848. Vol. XLIV. New York 1968. Avec les cantates BWV 157 à 162.

OCCURRENCE BWV 157

Un service funèbre (*Trauermusik*) à la mémoire de Johann Christoph de Ponickau, conseiller à la cour de Saxe, décédé en 1726 à Pomßen (Saxe), le 6 février 1727
Épître : *Malachie* 3, 1-4 [*PBJ*. 1955, p. 1450] : « *Le Seigneur se rend au Temple.* »
Évangile selon saint Luc 2, 22-23 et 29-32 [*PBJ*. 1955, p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple et Cantique de Siméon*. »
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 592] : « L'auteur ajoute, comme « *Trauermusik* » les motets BWV 116 à 229 et le BWV 118 et la cantate BWV 198 »
Même occurrence. :
BWV 83 (Mariae Reinigung, 2 février 1724).
BWV 125 (2 février 1725).
BWV 82 (Mariae Reinigung, 2 février 1727.
BWV 157 (Mariae Reinigung et fête funèbre, 6 février 1727 et/ou 2 février 1728).
BWV 158 (Mariae Reinigung et / ou 3^{e} jour de Pâques).
BWV 161(Mariae Reinigung et / ou 16^{e} dimanche après la Trinité).
BWV 200 (fragment de cantate, vers 1740-1742).

PÉRICOPE BWV 157

MISSEL ROMAIN : Purification de Marie et Chandeleur coïncidant aussi avec le jour de la présentation de Jésus au Temple. Au terme des festivités de Noël, c'est la fête, à date fixe du 2 février, la Purification de la Sainte Vierge. Au début de la célébration de la messe, on procède à la bénédiction des cierges (autrement connu de nos jours sous l'appellation de la fête de la Chandeleur - ou des chandelles), bénédiction suivie d'une procession dans la nef de l'église. A la messe, lecture de *l'Évangile selon saint Luc* avec la louange du vieillard Siméon. Le *Nunc dimittis* ou l'hymne sont plus généralement récités ou chantés à Vêpres ou le soir, office des « complies ». 6 février 1728 ou plus tard, à Leipzig ?

EKG. *Darstellung Jesu im Tempel* (2. Februar).
Entrée : Psaume 48 [*PBJ*. 1955, p. 844-845]. « *Sion, montagne de Dieu* ».
EKG. 310. « *Mit Fried und Freud…*».
Épître : *Malachie* 3, 1-4 [*PBJ*. 1955, p. 1450] : *Le Jour de Yahvé* : «*… Le Seigneur viendra dans son temple…*».
Évangile selon saint Luc 2, 22-32 [*PBJ*. 1955, p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple. Le Cantique du vieillard Siméon* ».

BOMBA : « Le fait que Bach se servait des airs et des chœurs de ses cantates et oratorios à des fins diverses et ce faisant pouvait même passer de la sphère spirituelle à la sphère « profane » tout en respectant l'affect fondamental est bien connu et correspond au « processus de parodie. Il était rare que des sections entières se prêtent à une telle « transplantation », plus rare encore ceci sans en changer ni le texte ni la musique, autrement disent en les laissant telles qu'elles. C'est pourtant le cas de la présente cantate BWV 157 ».

TEXTE BWV 157

Texte de Christian Friedrich Henrici (dit Picander). Première partie des poésies [« *Ernst-Schertzhaffte und Satyrische Gedichte* »] sérieuses, amusantes et satyriques. 1727. Rééditions en 1732, 1736 et (quatrième édition) 1748.
Fac-similé du texte de Picander dans l'ouvrage de Werner Neumann « *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* Pages 316-317 » : Premier recueil « *Ernst-Schertzhaffte und Satyrische Gedichte* », Leipzig 1727. Le texte du n° XV est titré : « *Trauer-Music eben darauf* | *Genes XXXII. V.26* ». Autres éditions 1732 et 1736.
Pages 390-391 : Le même texte de Picander pour la cérémonie du souvenir, 6 février 1727, en l'honneur du Chambellan et Conseiller *Herr Johann Christoph von Ponickau.*
Page de titre et le texte intitulé *Epicedia* (Ode) | *Trauermusik* | *vor der Predigt.*| *Genèse XXXII.26.*
Mvt. **1**]. *La Genèse* (*1 Mose*) 32, 27 [*PBJ*. 1955, p. 54] : *La lutte avec Dieu* : «*… Jacob répondit* : *Je ne te lâcherai pas, que tu ne m'aies béni*…».
Mvts. **2**, **3**, **4**]. Picander.
Mvt. **5**]. Sixième et dernière strophe (de six vers chacune) du cantique (1658-1659) *Meinen Jesum laß ich nicht,* de Christian Keymann (1607 - † Zittau 1662). Renvoi à *EKG. 251 (*Berlin, 1951). Mélodie = *EKG. 43, 220, 268, 402, 403, 459, 471, 484 + EG. 402* (1997-2006) + Mélodie *EG. 62* et *EG. 353*. Les premiers mots de cette strophe sixième cantique « *Meinen Jesum laß ich nicht* » se retrouvent (citation) dans la cantate BWV 98/5 et cette même sixième strophe intégralement dans la cantate BWV 154/8.
Les strophes 1 et 6 figurent dans la cantate BWV 124/1 et 124/6 (c'est le titre de la cantate) ainsi que dans le BWV 244b/29a (*Passion selon saint Matthieu*). La mélodie est attribuée à Johann Ulich, 1674 (Liederdatenbank, 2017) mais aussi à Andreas Hammerschmidt [?] vers 1612-1676. Elle aurait été publiée en octobre1658 dans le recueil *Fest Buß und Danklieder* et se retrouve dans les cantates BWV 70/11 et 70a/6, la cantate BWV 124/1 + le texte de la première et de la sixième strophe - c'est le titre de la cantate. Et encore, dans la cantate BWV 163/5.
Renvoi enfin au texte des chorals à quatre voix BWV 380. BWV 379 de Bach (même titre) mais écrits sur une autre mélodie anonyme.
BCW. Quelques autres compositeurs ayant traité cette même mélodie *Meinen Jesum laß ich nicht* : Georg Christoph Bach ; Georg Ludwig Agricola ; Johann Gottfried Walther ; Georg Philipp Telemann (cantate Twv 1:1097) ; Max Reger, opus 67/26 et 135a/17.
[Renvoi au motet BWV Anh. 159 *Ich laße dich nicht,* peut-être de J.-S. Bach (vers 1713), édité dès 1803 par Breitkopf & Härtel.
Sources : BC C9. NBA. III/3]. Le texte est tiré du *Livre de la Genèse* 32, 27 [*PBJ*. 1955, p. 54].
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 592-594] : « Le texte figure dans le premier recueil des *Gedichte* d'Henrici (1727) en tant que *Trauermusik*, et dans l'édition suivante (1732) avec la précision « *by dem Hn J.C. v. P den 31 Octobr. 1726* [*pour Herrn Johann Christoph von Ponickau, le 31 octobre 1726*]. La date rapportée ici n'est pas exacte, car aucun service funèbre n'eut lieu en ce dernier jour d'octobre qui, en revanche, vit la mort du noble et éminent conseiller de la cour… Johann Christoph von Ponickau ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Lors de la cérémonie funèbre… fait rarissime, sermon et texte de la cantate furent publiés pour la circonstance. On y apprend qu'après le sermon, une seconde cantate *Liebster Gott, vergisst du mich – Dieu bien-aimé, tu ne m'oublies pas* », fut exécutée, due non pas à Bach, mais composée par l'un de ses élèves nommé Christoph Gottlob Wecker, sur un livret de Georg Christian Lehms… musique perdue. Bach fit réentendre sa cantate pour la fête de la Purification, sans doute le 2 février 1728 ».
HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Angesicht* (p. 45. **2**); *Angst* (p. 46. **3**); *Arm* (p. 48. **4**); *Aufenthalt* (p. 49. **2**); *Bach* (p. 50. **5**); *Bett* (p. 56. **3**); *Brunnen* (p. 66. **5**); *Hochzeit* (p. 106. **4**); *Israel* (p. 110. **4**); *Krone* (p. 129. **4**); *Lamm* (p. 132. **4**); *Leben* (p. 134. **5**); *sterben* (p. 170. **4**).
P. UNGER, Melvil [*Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*]. [Renvois, en anglais seulement, aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
SCHMIEDER : « Texte de Henrici (dit Picander) avec la note en tête : « *Trauermusic beim Grabe des Herrn J.* [ohann] *C.* [histoph] *von P.* [*onickau*] *31 Oct. 1726*. Voir aussi le recueil « *Ernst Schertzhaffen… Gedichten* », volumes 1 et 30. Édition, Leipzig. 1736 ».
SCHUHMACHER : « Le texte est de Picander, alias Christian Friedrich Henrici ».
UNGER, Melvin, P. [*Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*]. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
WOLFF : « Le texte de l'œuvre prend modèle sur l'un de ceux de Picander…».

GÉNÉRALITÉS BWV 157

BOMBA : « La cantate BWV 157 fait partie des cantates qui connurent une première version profane, ou spirituelle, mais en dehors du calendrier liturgique. Ainsi les cantates BWV 30, 34, 36, 191 ».
LEMAÎTRE : « Le titre figurant sur les partitions (tardives) nous enseigne que …cette cantate… serait destinée à la fête de la Purification (2 février)…».
SCHUHMACHER : « C'est une cantate avec distribution pour orchestre de chambre…».

DISTRIBUTION BWV 157

NBA. Flauto traverso. Oboe d'amore. Violino I, II. Violetta. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Querflöte. Oboe (d'amore). Streicher. Violetta. B.c.
SCHMIEDER. Soli: T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. Oboe. Oboe d'amore. Viol. I, II. Violino solo. Violetta. Continuo.

BOMBA : « L'intimité de l'effectif composé de trois instruments solo, flûte traversière, hautbois d'amour et violon [une viole d'amour dans l'enregistrement de Helmuth Rilling] et seulement deux voix chantées, symbolisent l'événement pour lequel la cantate a été écrite…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le fait d'avoir à se déplacer hors de Leipzig a sans doute contraint Bach à ne requérir pour cette œuvre que des effectifs vocaux et instruments limités. Il est vraisemblable aussi que les dimensions de la chapelle du château l'exigeaient… l'écriture même laisse penser que le musicien ait pu se contenter d'un instrument par partie, outre le traverso et le hautbois d'amour, deux violons en tout, un alto qui joue aussi la violette (à moins qu'il ne s'agisse du même instrument) et une basse d'archet avec l'orgue pour le continuo…».
[Pour les déplacements de Bach hors de Leipzig, les mêmes problèmes de distribution ont dû se poser pour l'exécution de la cantate BWV 194 à Störmthal (Saxe) en novembre 1723…].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*] : « L'*Oboe d'amore* était un instrument nouvellement en usage, quand Bach l'adopta dans son orchestre. Il a été connu « environ en 1720… il était plus doux que le hautbois ordinaire, et descendait une tierce plus bas…». Sa présence dans la cantate BWV 157 n'est pas assurée…».
[Renvoi aux cantates BWV 75/5, BWV163/1, BWV 64/7, BWV 76/8 et 12, BWV157/1 et 2, BWV 36/2, 3 et 6, BWV 49/4 et 6 et BWV 205/7].
SCHUHMACHER : « C'est une cantate avec distribution pour orchestre de chambre ».
WHITTAKER [*The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular.* Vol. 1, p. 30] : « A propos de la violetta, renvoi aux cantates BWV 16/5 et BWV 215 ».
WOLFF : « La partie instrumentale est minimaliste…».

APERÇU BWV 157

1] ARIE (DUETT), TENOR, BAß. BWV 157/1

ICH LASSE DICH NICHT, DU SEGNEST MICH DENN!
Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni !

Genèse 32, 27 [*PBJ*. 1955, p. 54] : «… *Jacob : Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni*». La lutte avec Dieu.

NEUMANN: Arie (Duett) Tenor. Baß. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). Structure AAB. Forme canon et parties vocales en trois sections. Introduction instrumentale et ritournelle. *Si mineur* (*h-Moll*). 57 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 117-122. Am Erster der Reinigung Mariae. | Cantate | für Tenor und Baß | DUETT | Flauto traverso | Oboe | Violino (solo) | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 43-49 (Bärenreiter. TP 1294, p. 319-325). *1*. Duetto | Flauto traverso | Oboe d'amore | Violino I solo | Tenore | Basso| Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* [Vol. 2, p. 592-594] : « Bach réalise comme un duo en canon entre ténor et basse… accompagné d'un trio d'instruments mélodiques (flûtes traversière, hautbois, violon) dont la trame se dévide avec une extrême légèreté tout au long du morceau, dans une forme tripartite suivant le schéma AAB et avec des échanges dans l'ordre de succession des parties tant vocales qu'instrumentales ».
BOMBA : « Le mot d'introduction extrait de *la Genèse,* 32, 26, retentit sous la forme d'un mouvement calme mais dont le caractère de musique de chambre est évident ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Cette cantate austère commence par un duo de ténor et basse avec flûte, hautbois, violon et bc, ce qui porte à six le nombre de voix réelles. Il s'agit donc d'un « incipit » fortement polyphonique malgré l'absence du chœur ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Le ton est à la ferveur d'une prière qui paraît indéfiniment répétée, par le jeu des imitations des deux voix concertant avec les trois dessus instrumentaux, eux aussi en imitations. L'écriture contrapuntique est très raffinée, déliée et transparente, sans figuralismes ni le moindre effet de masse ou de puissance ».
LEMAÎTRE : « Cette première pièce se structure selon A-A-B…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La citation du *Livre de la Genèse* constitue la trame du duo entre le ténor et la basse. Pourtant ce n'est pas un véritable dialogue dans le sens où on aurait pu s'attendre à la mise en scène, d'un côté de la question de Jacob et de l'autre de la réponse de ce personnage mystérieux, ce « quelqu'un » dont parle le texte de la *Genèse*]. «… Morceau serein où les voix dialoguent essentiellement en imitation…».
ROMIJN : « Duo d'ouverture en si mineur (tonalité chargée de tristesse chez Bach). Basse et ténor avancent main dans la main en constante imitation, soulignant ainsi les termes « *Ich lasse dich nicht*…», tandis que les lignes de la flûte, du hautbois et du violon solo ornent le discours de leurs élégantes guirlandes…».
SCHUHMACHER : « Le duo, ténor et basse est accompagné par les sons doux et assourdis de la traversière, des hautbois et violes d'amour et du continuo ».
[Le renvoi au texte de *La lutte avec Dieu*, (tiré du *Livre de la Genèse,* 32 , versets 23-30. *PBJ*. 1955, p. 554) pourrait paraître dans la cantate décalée, voire hors contexte, dans le cadre d'une célébration liée à la fête de la Purification de Marie, d'autant qu'il s'agit là essentiellement du fondement de la religion juive… Dire aussi que ce « lieu » théologique énigmatique n'a cessé de mobiliser depuis des siècles les exégètes de *l'Ancien Testament.* Peintres, sculpteurs, littérateurs et surtout théologiens, au cours des siècles, lui ont consacré maints de leurs travaux.].
[C. R. : Enfin une suggestion : le livre de Jean-Paul Kauffmann, « *La lutte avec l'ange* » (La Table ronde, 2001). C'est une enquête passionnante sur la fresque *La lutte avec l'ange*, peinte (vers 1860) par Eugène Delacroix, dans la « Chapelle des anges » de l'église Saint-Sulpice, à Paris].

2] ARIE TENOR. BWV 157/2

ICH *HALTE* MEINEM **J**ESUM **F**ESTE, / **I**CH LAß IHN NUN UND *EWIG* NICHT. / **E**R IST ALLEIN MEIN ***A****UFENTHALT*, / **D**RUM FAßT MEIN **G**LAUBE *MIT* ***G****EWALT* / **S**EIN SEGENREICHES *ANGESICHT*; / **D**ENN DIESER **T**ROST IST DOCH DER BESTE. / **I**CH HALTE MEINEN **J**ESUM FESTE.
Je me tiens fortement à mon Jésus, / *je ne l'abandonnerai ni maintenant ni jamais.* / *Il est ma seule demeure*, / *ainsi ma foi saisit avec force* / *son visage* [Variante Teldec : *C'est pourquoi je mets toute la force de ma foi* / *à contempler sa face bénie*]. *Car cette consolation est quand même la meilleure*. / *Je me tiens fortement à mon Jésus.*

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Oboe d'amore, B.c. Forme bipartite avec ritournelle. *Fa dièse* (*fis moll*). 218 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXXII. Pages 123-128. ARIE | Oboe d'amore | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 49-54 (Bärenreiter. TP 1294ag. Pages 325-330). *2*. Aria | Oboe d'amore solo | Tenore | Continuo / Organo.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* vol. 2, p. 592-594] : « Aria bipartite… chargé d'une pittoresque réalisation des images du texte ».
BOMBA : « expression de l'affect du puissant soutien par des notes soutenues et la « Force » de la foi avec de rapides effets virtuose ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Aria de structure bipartite avec ritournelle… écriture en trio très dense. L'air développe l'affect de ferveur établi par le duo initial [Mvt. 1] avec une grande intensité. Dans la seconde section, la partie de ténor paraît purement instrumentale, et échange de longues vocalises de triples croches avec le hautbois sur *mit Gewalt = avec force* ».
LEMAÎTRE : « Forme bipartite ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Contribution importante du hautbois d'amour dont la ritournelle a d'amples proportions. Le caractère mystique de ce morceau s'accroît de longues tenues et des vocalises sinueuses à la voix ou des triples croches échangées entre le chanteur et l'instrument ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La formation rythmique des motifs*] : « Il [Bach] joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance…». [+ Exemple musical BGA. XXXII, p. 123, sur *halte*]. De très nombreux autres exemples sont donnés : [+ Exemple musical BWV 70. BGA. XVI, p. 351, sur *bestehen*… [Renvois aux cantates BWV 6 [BGA. 1 p. 155 sur *bleibet*] – BWV 158 [BGA. XXXII, p. 150, sur *bleibet*] – BWV 123 [BGA XXVI, p. 59, sur *bleibet*] – BWV 60 [BGA. XII, p. 175, sur *wartet*] – BWV 107 [BGA. XXIII, p. 198, sur *wart*]– BWV 67 [BGA. XVI, p. 217, sur *halt*] – BWV 94 [BGA. XXII, p. 106, sur *hält*] – BWV 78 [BGA. XVIII, p. 277, sur *stehet*] – BWV 156 [BGA. XXXII, p. 101, sur *ich steh'*] – BWV 49].
[BGA. X, p. 326, sur *besteh* et p. 338, sur *ich stehe*] – BWV 149 [BGA. XXX, p. 290, sur *ich stehe*] – BWV 166 [BGA. XXXIII, p. 111, sur *stehe*] - BWV 106 [BGA. XXVIII, p. 20, sur les mots *Meine Seele wartet*].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*, p. 235] : « L'Oboe d'amore était un instrument nouvellement en usage, quand Bach l'adopta dans son orchestre. Il a été connu vers 1720, plus doux que le hautbois ordinaire, et descendait une tierce plus bas…».
ROMIJN : « Le mot « *halte = je me tiens* » donne l'occasion à Bach d'appliquer un principe de peinture sonore simple mais efficace : un ut dièse longuement soutenu, presque une sorte de pédale supérieure ».
SCHUHMACHER : « L'air de ténor avec hautbois d'amour et continuo contient aussi une partie instrumentale inhabituellement importante, l'ensemble de voix vocale et instrumentale donne une grande part à l'interprétation textuelle : *halte* ; *Gewalt* ; *ewig* ».

3] REZITATIV TENOR. BWV 157/3

MEIN LIEBER **J**ESU DU, / **W**ENN ICH **V**ERDRUß UND **K**UMMER LEIDE, / **S**O BIST DU MEINE **F**REUDE, / **I**N ***U**NRUH* MEINE ***R**UH* / **U**ND IN DER ***A**NGST* MEIN SANFTES ***B**ETTE*; || **D**IE *FALSCHE **W**ELT* IST NICHT GETREU: / ***D**ER **H**IMMEL MUß VERALTEN,* / **D**IE **L**UST DER **W**ELT VERGEHT WIE **S**PREU; / **W**ENN ICH DICH NICHT, MEIN **J**ESU, HÄTTE, / **A**N WEN SOLLT ICH MICH SONSTEN HALTEN? / **D**RUM LAß ICH NIMMERMEHR VON DIR, / ***D**EIN **S**EGEN BLEIBE* DENN BEI MIR.

Mon cher Jésus, / *dans les ennuis et le chagrin* / *tu es ma joie,* / *dans l'inquiétude mon repos* / *et dans la peur ma couche moelleuse ;* / *Le monde perfide n'est pas loyal*, / *le ciel passera,* / *le plaisir de ce monde se dissipe comme l'ivraie ;* / *Si je ne t'avais pas, mon Jésus,* / *à qui devrais-je m'accrocher ?* / *Aussi ne t'abandonnerai-je jamais ;* / *Puisses-tu me conserver ta bénédiction*.

NEUMANN: Rezitativ Tenor. Streicher. B.c. *La majeur* (*A dur*) → *Ré majeur* (*D dur*). 14 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 129-130. RECITATIV | Violino I | Violino II | Violetta | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 55-56 (Bärenreiter. TP 1294, p. 331-332). *3*. Recit*ativo* | Violino I | Violino II | Violetta | Tenore | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* vol. 2, p. 592-594] : « Le seul mouvement (+ le choral), offrant l'occasion d'utiliser l'ensemble des cordes ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs,* p. 64-65] : « Quelques fois, au lieu de laisser errer la mélodie par sauts et par bonds, Bach en contient l'élan. Il ne l'interrompt plus par de soudaines explosions, mais la conduit, d'un mouvement continu, en suivant les degrés aisés à franchir, des intervalles harmoniques les plus familiers aux chanteurs… Bach organise une série de trois tierces descendantes. Les deux premières forment l'arpège de l'accord parfait du mode mineur, tandis que la dernière éveille l'impression désagréable de l'octave incomplète. L'accentuation de la phrase rend plus sensible encore l'effet de cette cadence anormale que n'atténue point, d'ailleurs, l'appoggiature ou la tierce finale se dissout. Les paroles sont « *Der Himmel muss veralten = le ciel doit vieillir.* »
[+ Exemple musical. BGA. XXXII, p. 129. Renvoi aux cantates BWV 46/4 et BWV 70/9].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *La traduction du texte*] : « Dans le récitatif de ténor… un court silence isole les derniers mots, sur lesquels Bach veut que la voix puisse peser : « *Que ta bénédiction reste donc… sur moi* ». [+ Exemple musical sur « *dein Segen bleibe denn bei mir!* BGA. XXXII, p. 130].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Les formes*] : « Le récitatif accompagné d'orchestre paraît très tôt dans la musique allemande Schütz, 1623)… Dans la cantate BWV 157, le quatuor à cordes (deux parties de violon, violetta et basse) soutient le récit de ténor… « *Mon Jésus bien-aimé, tu es ma joie dans la douleur…* » Cette phrase de début s'appuie à de larges accords, nuances d'une harmonie expressive, où les dissonances rehaussent la déclaration des mots douloureux. Une guirlande de tierces alanguit délicieusement la cadence qui suit les dernières paroles où est évoquée l'idée de repos ». [BGA. XXXII, p. 129].
[Une fois encore l'éventualité d'une illustration symbolique et personnelle [*Je* = Bach ?] et du nombre „*14*". Mots mis en relief comme *Unruh*, *Ruh*, *Angst*, *sanftes Bette* et *falsche Welt* (rappelant la cantate BWV 52/2 et son : *Monde faux, je ne te crois pas*…].

4] ARIE (+ REZITATIV), BAß. BWV 157/4

Aria: **J**A, JA, ICH HALTE **J**ESUM FESTE, / **S**O GEHBICH AUCH ZUM **H**IMMEL EIN, / **W**O **G**OTT UND SEINES ***L**AMMES* GÄSTE / **I**N *KRONEN* ZU DER ***H**OCHZEIT* SEIN. [R. Wustmann: *bei der Hochzeit sind*] / **D**A LAß ICH NICHT, MEIN **H**EIL, VON DIR, / **D**A *BLEIBT* DEIN **S**EGEN AUCH BEI MIR.

Oui, oui, je me tiens fortement à Jésus, / *j'entrerai alors aux cieux* / *où Dieu et son propre agneau* / *sont en noce dans la couronne*

[Variante Teldec : *Où Dieu et les hôtes de son Agneau* / *sont réunis pour assister aux noces*] / *Alors je ne te quitte pas, mon Salut*, / *alors ta victoire sera mienne*,

Rezitativ: **E**I, WIE VERGNÜGT / **I**ST MIR MEIN ***S**TERBEKASTEN* [R. Wustmann et W. Neumann: *Beglückt bin ich im Sterbekleide*], / **W**EIL **J**ESUS MIR IN *ARMEN* LIEGT! / **S**O KANN MEIN **G**EIST RECHT FREUDIG RASTEN!

Ah, combien plaisante est cette caisse de mort [Variante Teldec : « *Et ta grâce m'est conservée. Ah ! Comme mon cercueil m'est doux,* / *Puisque Jésus est dans mes bras* »] / *Ainsi mon âme peut reposer dans la joie. !*
Arioso: **J**A, JA, ICH HALTE **J**ESUM FESTE, / **S**O GEB ICH AUCH ZUM HIMMEL EIN. /

[*Quasi adagio*, mesures 82 à 89] : ***O** SCHÖNER **O**RT !* / ***K**OMM, SANFTER **T**OD*, UND FÜHR MICH FORT! / **W**O **G**OTT UND SEINES **L**AMMES **G**ÄSTE / **I**N **K**RONEN ZU [W. Neumann : *bei*] DER **H**OCHZEIT SEIN / Teldec : *O lieu sublime!] |Viens, douce mort et conduis-moi / là où Dieu et son propre agneau sont en noces* [Teldec : *La où Dieu et les hôtes de son Agneau*] / *sont réunis pour assister aux noces.*].
Rezitativ: **I**CH BIN *ERFREUT*, / **D**AS **E**LEND DIESER **Z**EIT / **N**OCH VON MIR HEUTE ABZULEGEN; / **D**ENN **J**ESUS WARTET MEIN IM **H**IMMEL MIT DEM **S**EGEN.

Je suis heureux / *de pouvoir déposer aujourd'hui encore* / *la misère de ce temps ;* / *« Jésus en effet m'attend au ciel avec sa bénédiction*.
Arioso: **D**U LAß ICH NICHT, MEIN **H**EIL, VON DIR, / **D**A *BLEIBT* DEIN **S**EGEN AUCH BEI MIR.

Alors je ne te quitte pas, mon Salut, / *alors ta victoire sera mienne* [Variante Teldec : « *Je me réjouis* / *de pouvoir dès aujourd'hui* / *me débarrasser des misères de ce temps*. / *Mon Sauveur, de toi je ne m'écarte* / *ta grâce m'est conservée* »].

NEUMANN: Arie (+ Rezitativ) Baß. Quartettsatz: Querflöte (Flûte traversière), Violine, B.c. Forme bipartite avec récitatif tropé dans la 2e partie (secco et arioso). *Ré majeur* (*D-Dur*). 113 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 130-139. ARIE | Flauto traverso | Violino | Basso | Continuo [arioso, p. 137 « *Ja, ja, ich halte Jesum Feste*].
NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 56-65 (Bärenreiter. TP 1294, p. 332-341). *4*. Aria | Flauto traverso | Violino solo | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* vol. 2, p. 592-594] : « Aria de basse qui, comme par souci de respecter une échelle de « valeurs », la voix du ténor s'étant tue, réduit en proportion l'appareil instrumental, en limitant les instruments obligés à deux flûtes et violon.
La caractérisation est insolite puisqu'à l'intérieur de l'aria (après l'exposition du sizain d'ouverture) sont insérés deux interventions en style de récitatif secco sur deux quatrains, interventions qui sont séparées par un arioso qui reprend (adagio) en forme abrégée la partie initiale de l'aria ; la page se clôt ensuite sur un distique qui reprend les deux derniers vers du sizain, naturellement sur le matériau musical correspondant ».
BOMBA : « Air sous la forme d'un trio joyeux et serein… le motif est dominé par un saut de quarte affirmatif ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «… Aria de basse, flûte et violon concertant, tropée de quelques passages en récit, en particulier un noble adagio de notes répétées de la flûte sur les paroles : « *Viens, ô douce mort* » mais le glas funèbre ne résonne pas ici ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Toute la première partie de l'air, jusqu'au récitatif, traite longuement le texte par groupe de deux vers, commençant chaque fois sur un saut de quarte ascendante, celui-là même par lequel s'ouvre l'air sur les mots « *Ja, ja = oui, oui* » que l'on croit ainsi sans cesse réaffirmés. L'écriture en quatuor sur un permanent soutien du continuo en croches, fait dialoguer la flûte et le premier violon avec la basse sur le même motif, et toujours avec ce saut de quarte significatif.
Reprenant les paroles déjà prononcées, la seconde partie de l'air les commente en récitatif, avec même un passage *arioso*, marqué *adagio*, pour évoquer le « *lieu magnifique = O schöner Ort* ! » auquel est promis le fidèle après sa mort. Une dernière section en arioso conclut joyeusement ce morceau destiné, rappelons-le à un service funèbre ».
LEMAÎTRE : « Coupe originale. Eux passages en récitatif secco s'insinuent dans l'air ; ils sont eux-mêmes séparés par un arioso qui contracte la première partie de l'air. Le tout s'achève sur une reprise des deux premiers vers de l'aria ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Morceau structuré de manière atypique : après une première partie de six vers intervient un bref récitatif suivi d'un second volet, où des reprises condensées de la première partie sont séparées par d'autres passages récités, avant le retour abrégé du début. Dans ce mouvement, la basse fait entendre à douze reprises le thème très tranché qui accompagne l'incipit de l'aria ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, page 38] : « S'il est question dans le texte de couronnes ou de guirlandes, les notes se groupent en arabesques enveloppantes, dont l'ordonnance fait image. ». [+ Exemple musical sur les mots « *nur Segenkränze winden = tresser des couronnes* ». [BGA. XXXII, p. 13. Renvoi aux cantates BWV 16/3, 158/2 186/9, 57/1, 157/4].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *la formation rythmiques des motifs*, p. 111] : « Les thèmes de la joie… le caractère brillant de ces vocalises… un emportement enthousiaste, une sorte de virtuosité délirante et ressassée qui correspond merveilleusement aux sentiments d'exaltation qu'elle doit manifester. ». [+ Exemple musical sur « *Erfreun* », BGA. XXIII, p. 206. Renvoi aux cantates BWV 83/1 (*Erfreut*), BWV 156/4 (*Freude*), *BWV 157/4 (*Freudig*), BWV 80 (*Freude*), BWV 170/3 et BWV 26 (*Freude*)].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 175] : « Les formes rythmiques abondent dans l'accompagnement… où Bach célèbre avec exaltation le repos du dernier sommeil [BWV 82/1, BGA. XX, p. 37]… une image chère aux cœurs lassés de vivre Dans la cantate BWV 157… chantée au service funèbre de Johann Christoph von Ponickau l'aîné le 6 février 1727, dans l'église de Pomssen, lorsque la basse « évoque la « douce mort », l'accompagnement s'attarde à de calmes redites…».

5| CHORAL
MEINEN **J**ESUM LAß ICH NICHT / **G**EH IHM EWIG AN DER **S**EITEN; | **C**HRISTUS LÄßT MICH FÜR UND FÜR / **Z**U DEN ***LEBENS***BÄCHLEIN LEITEN. | **S**ELIG, WER MIT MIR SO SPRICHT; | **M**EINEN **J**ESUM LAß ICH NICHT.
Je n'abandonnerai point mon Jésus, / *je marcherai toujours à ses côtés* ; / *Le Christ me guide continuellement* / *vers les fontaines de la vie*. / *Bienheureux celui qui dit avec moi* : / *je n'abandonnerai point mon Jésus* ».

Sixième strophe du cantique « *Meinen Jesum laß ich nicht.* », Christian Keymann (1658-1659).
Renvoi à *EKG. 251* (Berlin, 1951) et *EG. 402* (*Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006).
Mélodie attribuée à Johann Ulich, 1674 (ou Andreas Hammerschmidt ?) .

NEUMANN: Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). *Ré majeur* (*D dur*). 13 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 140. CHORAL | Soprano / Flauto traverso in 8va, Oboe, Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Violetta col Tenore / Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 34. Pages 66 (Bärenreiter. TP 1294, p. 342). *5*. Choral | Soprano / Flauto traverso in 8av / Oboe *d'amor*e / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Violetta | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach,* [vol. 2, p. 592-594] : « Sixième strophe du cantique *Meinen Jesum lass ich nicht*… avec du reste cette modification du premier verset (qui dans l'original tel que le rapporte également Henrici, est *Jesum lass ich nicht von mir*), qui figurait déjà dans le BWV 154…».
BOMBA : « La voix de basse du choral vient souligner les hauts et les bas de la vie et de la mort et le passage à l'éternité. Bach la conduit presque de manière ininterrompue tout au long d'une série de croches ascendantes et descendantes ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie (MDC) 072, de type I ».
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach,* p. 258] : « Une harmonisation *colla parte* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation verticale, doublure des voix par les cordes…».
SCHUHMACHER : « Le chœur du choral final fut probablement très réduit en 1727. ».[Choral identique à celui de la cantate BWV 154/8 où l'on trouve parfois une très légère variante signalée par la BGA. : « *Meinen Jesum laß ich nicht von mir*…»].

BIBLIOGRAPHIE BWV 157

BACH CANTATAS WEBSITE
BRAATZ, Thomas (27-30 mars 2008) : *Exemples musicaux tirés de la partition* (mouvements 1 et 2).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Meinen Jesum laß ich nicht*. Andreas Hammerschmidt (vers 1612-1676) publiée en octobre1658.
En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005 – octobre 2010).
BROWNE, Francis (décembre 2005) : Texte du choral *Meinen Jesum laß ich nicht.* Christian Keymann (1658). Six strophes de six vers.
CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitres 45 et 46. 2010. Révisions 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 3 mars 2002. *2*] 23 mars 2008. *3*] 18 novembre 2012. *4*] 5 février 2017.
Commentary (Alfred Dürr) : 7 mars 2002.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Meinen Jesum laß ich nicht*. Andreas Hammerschmidt (vers 1612-1676) publiée en octobre1658. En collaboration avec Thomas Braatz (décembre 2005 – octobre 2010).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Hänssler/ Rilling. *Die Bach Kantate* (67). 1992
Voir aussi le NET : Classics/faculty/bach/BWV.
BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 157 = BC A 170, B 20. NBA I/34.
BACH-JAHRBURCH [*BJb*.1982]. Voir à Hofmann.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten.* TP 1284. Vol. 4, p. 41-66.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 61, 159.
Vol. 2, p. 254, 256, 268, 447, 586, 592-594, 609.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie* , vol. 48. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 280.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan 2003. Pages 256-258.
MDC 072 "*Meinen Jesum laß ich nicht*".
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – Ph. Kirnberger (sans date). N° 347 (+ 152, 298/299, 348).
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 243 (et 244 à 246).
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1308-1311.
: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur.* In *Jean-Sébastien Bach. Ostinato rigore*.
Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Page 43.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 221-222.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 2, p. 618-620.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. 251.*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = *EG. 402*.
HASE, Hermann von. W. Neumann. Literaturverzeichnis *Breitkopfsche Textdrucke zu Leipziger Musikaufführungen zu Bachs Zeit*en.
Kantaten 157, 205a, 206, 207a, 210, 213, 214, 215, II, III, IV, VIII, XV, XXVII BJb. 1913 [69-127].
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 45, 46, 48, 49, 50, 56, 66, 106, 110, 129, 132, 134, 170.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudat*e 98739, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1983.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 37.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR.24.015. 1986. CN. 168, p.. 30 [**1**], 145.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98739, en collaboration avec Marianne Helms. 1983.
HOFMANN, Klaus (Göttingen) : *Bachs Kantaten. BWV 157*. Pages 51-80. Source : Partition chez Carus Verlag.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 51. 2012.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique.*
1992. Page 99.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 141, 164, 288 (Incipit de la mélodie *Meinen Jesum, laß ich nicht* = M 205).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 221-222.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bach*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 171-172. Literaturverzeichnis: 25 (Hase). 44 (Richter). 55 (Schering).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv ? 20 novembre 1970.
: Datation : 6 février 1727 ? Page 32.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 158, 310 (page de titre du recueil de Picander, 1727), p. 316 (le texte de Picander), 1727.
Même texte aux pages 390/391 : Célébration pour *Johann Christoph von Ponickau ».*
Pages 510-511 = sources.
NYS, Carl de : *Jean-Sébastien Bach*. Collection « *Génies et Réalités* ». Hachette. 1963. Discographie, page 288.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ.* 1955 ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan, Paris. 5e édition. 1919. Pages 121-122
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 38, 64, 89, 111, 175, 235, 266, 294, 453.
RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. *BJb*. *1906* [43-73].
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
SCHERING, Arnold: W. Neumann. Literaturverzeichnis 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
Musigeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 209-210.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II (Leipzig, 1910). Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser.
Schering. Neumann. *BJb*. 1906. 1913. 1914. 1925. 1929. 1931. 1939.
SCHUHMACHER, Gerhard : Notice de l'enregistrement Teldec *Das Kantatenwerk*, vol. 38. 1986.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Page 162.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 136, 461.

SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach* | *His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 411, 687.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press. (780 pages). 1996.
WHITTAKER, William Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach* | *Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 30, 384-387.
WOLFF : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Vol. 18. 2005.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 279-280.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 173, p. 266-267.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 157. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
17 références (Février 2002 – Février 2025) + 10 (**+ 5**) mouvements individuels (Février 2002 – Décembre 2021).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Version : P.J. Leusink.
Choral [Mvt. **5**] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*.

15] **BAKKER**, Rienk. Soprano: Hadewijch Voorn. Alto: Daniella Buijck. Tenor: Maarten van der Hoven. Bass: Cyprien Crabbé.
Koor en orkest Stichtung Bachcantates, Tilburg. Enregistrement vidéo, Broekhovense Kerk, Tilburg (Hollande), 4 juin 2023.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (18 juin 2023); Durée : 19'21.

3] **FLÄMIG**, Martin. Tenor: Kurt Huber. Bass: François Loup. Das Radio-Orchester Beromünster. Der Radio-Chor Zürich.
Enregistrement radiophonique, avant 1971, à ? **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (4 mars 2023). Durée : 22'33.
The Best of Classicals (31 mars 2023).

2] **HELLMANN**, Diethard. Kammerorchester und Kurrend der Christuskirche Mainz. Aulader Universität Mainz.
Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Roland Kunz. Enregistré à la Christuskirche, Mayence (D) en mars 1960. Durée : 20'47.
Disque Cantate 641.202 (Enregistrement monophonique) et reprise disque SDG *(Soli Deo Gloria)* 610 105.
Reprise sous label Musical Heritage Society MHS-1243. + Cantate BWV 169.
YouTube | Rainer Harald. + **BCW** (9 février 2019). Version d'après le disque *Cantate Bach Studio*. Durée : 20'50.

16] **JACCKSON**, Christopher. Soli. Bach Choir of Bethlehem and Bach Festival Orchestra. Enregistrement vidéo dans le cadre des *Bach at Noon Series October 2024*, Central Moravian Church, Bethlehem (Pennsylvanie – USA), 8 octobre 2024.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (8 octobre 2024). Durée : 25'45 (61'23 – 87'08).

10] **KOCSIS-HOLPER**, Zoltan. Korus Spontannusz. Ensemble instrumental. Tenor: Arpad Palotai. Bass : Zoltan Kocsis-Holper.
Enregistrement **vidéo** durant le Tavaszi Bach-est Sopronban, en l'église réformée de Sopron (Hongrie), 29 mars 2014.
Durée : 20'24. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (15 avril 2014).

7] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 18). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Tenor: James Gilchrist. Bass: Klaus Mertens.
Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande). Mvts. **1** et **3** : juin 2001. Mvts. 2, 4, 5 : février - mars 2002.
Durée : 16'37. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72218. 2005. + Cantates BWV 45, 47, 55.
YouTube + **BCW** (4 février 2013. 5 mai 2017).

5] **LEONHARDT**, Gustav (Vol. 38). Tölzer Knabenchor. Collegium Vocale. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond.
Enregistré à la Doopsgezind. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des Kerk, Haarlem (Hollande), 2-6 janvier 1985. Durée : 19'38.
Reprise en coffret de 2 disques Teldec 6.35657 & 242633 2. *Das Kantatenwerk,* vol. 38. 1986.
Coffret de 2 CD Teldec 6.3567-00-501-503. *Das Kantatenwerk,* vol. 38. 1986.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91762 2. *Das Kantatenwerk,* vol. 8. 1994. + Cantates BWV 138 à 162.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Volume 4. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192, 194-199.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81163-2. Intégrale en CD séparés, vol. 47. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573 81163-5. Intégrale en CD séparés, vol.. 47. 2007.
YouTube + **BCW** (16 mai 2012. 12 février 2013. 14 novembre 2016 (Fragments séparés)**.** (18 septembre 2019).
YouTube | **france musique**. Émission "*La Cantate*". Corinne Schneider. 9 février 2020.

6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar.
Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), janvier-février 2000. Durée : 19'31.
Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics 99373. Volume 14 – Cantates, vol. 7. 2000.
Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV - 93102 2/78**.** + Cantates BWV 73, 125.
Cette édition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Nouveau tirage Brilliant Classics, cette fois en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013.
YouTube + **BCW** (19 juin 2012. 5 juin 2017).

11] **LUTZ**, Rudolf (au positif). Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Tenor: Georg Poplutz.
Bass: Stephan MacLeod. Enregistrement **vidéo** en l'église protestante de Trogen (Suisse), 18 novembre 2016.
DVD B. *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen*. 2017. Reprise en coffret de 10 DVD (2017) *Bach erlebt X. Ganzes Bach-Jahr 2016.*
Reprise en CD *Bach Kantaten N° 28*. *J.S. Bach-Stiftung*. B670. Sept. 2019. Durée : 18'33. + Cantate BWV 5 + Motet BWV 227.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (17 avril 2017- 26 octobre 2018. 1er février 2022 - 6 avril 2024). Durée : 23'30.
[Rudolf Lutz assure la direction depuis le continuo avec dans le choral final de bref interludes instrumentaux. Est-ce bien nécessaire ?].
YouTube | **Bachipedi**a. **Vidéo**. + **BCW**. *Workshop.* Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Raphael Höhne. Durée : 47'06.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW**. *Reflexion***.** Fulbert Steffensky. Durée : 18'20.

13] **RAISER**, Christian-Markus. Tenor :Moritz Kallenberg. Bass : Armin Kolarczyk. + Ensemble instrumental.
Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux, Evangelische Stadtkirche, Karlsruhe (D), 7 février 2021.
YouTube. Vidéo. **+ BCW** (28 février 2021). Durée : 19'38.

1] **REDEL**, Kurt. Chœur et orchestre Pro Arte de Munich. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Herbert Brauer. Enregistré à Munich (D),
31 mars - 4 avril 1956. Durée : 20'10. Disques Erato (mono) LDE 3044. Reprise Westminster XWN-18768.
+ Cantates BWV 55, 151. Reprise (CD) sous label Musical Heritage Society MHS- 594. USA.
YouTube | **Bnf Collection** (18 juin 2018). Mvts. 2 (6'05), Mvt. **1** (4'05), Mvt. **5** (1'06), Mvt. **4** (7'45).
YouTube | Rainer Harald. + **BCW** (15 novembre 2019). 1956. Durée : 20'29.

4] **RILLING**, Helmut. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Philippe Huttenlocher.
Enregistré à la Gedächtniskirche. Stuttgart (D), octobre 1982 - juillet 1983. Durée : 19'.
Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98739. 1983. + Cantate BWV 82.
CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 67). *Hänssler Classic*. 98. 835. 1992. + Cantates BWV 150, 97.
CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 48). *Hänssler-Verlag* 92.048. 2000.
YouTube + **BCW** (4-5 novembre 2013. 10 mai 2015. 23 août 2018).

14] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 19 février 2023
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (3 mars 2023). Durée : 18'56. + Cantates BWV 124, 154.

8] **SCHWARZ**, Gotthold. Bach Consort Leipzig. Sopranos: Miriam Meyer et Gesine Adler. Alto: Susanne Krumbiegel.
Tenor: Markus Brutscher. Bass: Gotthold Schwarz. Enregistré à la Kirche Divi Blasii, Mühlhausen (D), 20 juillet2009.
Enregistrement radiophonique effectué par la MDR Figaro : 20 juillet 2009. Coffret 2 CD MDR Figaro « *Johann Sebastian Bach und seine Stadt – MDR Musiksommer 2009* ».

9] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 51). Bach Collegium Japan. Tenor: Christoph Genz. Bass: Peter Kooy.
Enregistré à la Kobe Schoin Women's University Chapel (Japon), juin 2011. Durée : 19' 25.
CD BIS -SACD 1961. Distribution en France, octobre 2012. + Cantates BWV 192, 195, 120a.
YouTube (Janvier 2016). Cette version n'est plus accessible (janvier 2017).
YouTube | **france musique**. Émission "*Sacrées musiques*". Benjamin François. (14 février 2016).
YouTube | **Alexandr**/ Russie. (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** /**45** (8 juillet 2021).

17] **TURNER**, Ryan. Soli. Emmanuel Music. Choir and Orchestra. Enregistrement **vidéo**, Emmanuel Episcopal Church, Boston (Massachusetts – USA), 2 février 2025. **YouTube**. **Vidéo. + BCW** (3 février 2025). Durée : 18'31.

3] **WILKEY**, Jay .Ensemble instrumental. Tenor: Ronald Turner. Baritone: Jay Wilkey.
Enregistrement live au Southern Baptist Theological Seminary, Louisville (Kentucky - USA), 7 mars 1978.
Report sur microcassette Southern Baptist Theological Seminary, MTR-1758.

BWV 157. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

M-1. Mvt. 4] William H. Scheide. Bach Aria Group. Bass-Baritone: Norman Farrow. Début des années 1950. Disque MGM.
M-2. Mvts. 4 et 5] Karl Forster. Chor der St. Hedwigs-Kathedrale Berlin. Berlin Philarmoniker. Baritone: Dietrich Fischer-Dieskau
Enregistré à Berlin (D), mai - juin 1958. Disque et report sur CD EMI Classics *References.*
M-3. Mvt. 4] Bach Aria Group. Basse, flûte et violon. Baritone: Norman Farrow. Milieu des années 1950. Disque Decca.
M-4. Mvt. 4] Moyse, Blanche. New England Bach Festival Orchestra. Baritone: Randall Scarlata. Enregistrement live au Marlboro Music Festival (Vermont - USA), 23 juillet 1999. Report sur cassette-audio Brattleboro Music Center.
M-5. Mvt. 4] Konstantin Köppelmann. Kantorei der Immanuelkirche. Enregistré à Munich (D) en 2000.
CD *Musik in Immanuelkirche München*. 2000.
M-6. Mvt. 4] Alexander Liebreich. Münchener Kammerorchester. Baritone: Matthias Goerne. Enregistré à la Himmelsfahrtskirche. Munich (D), décembre 2008 - avril 2009. CD DGG 4778092 : *Violin an Voice*.
M-7. Mvt. 4] Direction et soliste ? Violon, violoncelle, clavier. Enregistré au Département de Musique ancienne, Vérone (Italie), le 18 mars 2015. **YouTube**. **Vidéo** (18 mars 2015). Durée : 6'57.
M-8. Mvt. 4] Direction + soliste + Ensemble instrumental ? Enregistrement **vidéo** au Conservatoire de Musique ancienne, Vérone (Italie) en mars 2015. **YouTube**. + **BCW** (18 mars 2015). Durée : 6'57.
M-9. Mvt. 4 et récit] Direction et ensemble instrumental ? Bass: Alexey Polischu. Enregistré vers le 28 décembre 2016
YouTube. **Vidéo** (28 décembre 2016). Durée : 7'38.
M-10. Mvt. 1] Direction ? BZM Ensemble. Tenor: Henning Jendritza. Bass: Vincent de Soomer. Enregistrement live à Recinte Modernista de Sant Pau, Barcelone (Espagne), 2016. **YouTube** (11 février 2016). Durée : 4'25.

BWV 157. YOUTUBE. Autres mouvements :

Mai 2013. [Mvt. 1]. Vidéo. Gerhard Schmidt-Gaden. Tölzer Knabenchor. Concert à Berlin (D), 29 avril 2012. Durée : 4'35.
Ne paraît plus accessible (Septembre 2019).
6 août 2014. [Mvt.**1**]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor et cordes. Durée : 3'20.
13 août 2014. [Mvt. **5**]. Mike Magatagan. Arrangement pour le piano. Durée : 1'20.
11 septembre 2014. [Mvt. **2**]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois, cor français et violoncelle. Durée : 4'13.
19 septembre 2014. [Mvt. **4**]. Mike Magatagan. Arrangement pour quatuor à cordes. Durée : 5'23.
26 novembre 2016. [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée :1'23.
Mélodie/Choral : « *Meinen Jesum lass ich nicht* ».

GARDINER. Sauf erreur, cette cantate, pour une raison inconnue ne figure pas dans son intégrale. Peut-être est-elle prévue dans „l'ultime" coffret de la série dont la parution était annoncée en 2010… peut-être 2018-2025 ?

ANNEXE BWV 157
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 411-412] :

«… Cantates de Leipzig 1724-1727… La troisième des quatre cantates composées entre 1724 et 1728 (cantates dont on ne peut exactement fixer la date), date du début de février 1727, le texte étant de Picander. Comme la cantate BWV 69, elle se présente sous deux formes, une cantate d'église et une musique de circonstance.

Dans sa première forme, elle est destinée à la fête de la Purification et le 21 février ; dans la seconde, c'est son adaptation à une cérémonie funèbre qui a lieu seulement quelques jours plus tard. Johann Christoph von Ponickau l'ancien, comte de Pomssen… mort en octobre 1726 dans sa soixante-quinzième année, fut enterré le 31 octobre dans le caveau familial de Pomssen. Il était comblé d'honneurs en Saxe et était devenu un personnage important et respecté. Picander lui-même avait de bonne raison de l'honorer et donna toute l'expression de son sentiment dans son ode funèbre.

Le 6 février 1727, un solennel service funèbre fut exécutée en sa mémoire en l'église de Pomssen . Picander pour l'occasion écrivit un texte commençant par : « *Ich lasse dich nicht*…» et Bach en composa la musique [note 423, bas de page] : Sur quelques souvenirs de la ville de Leipzig, par S. Schwartz. Leipzig, 1744. « On ne sait si l'autographe de la cantate de Bach existe [toujours].

… J'ai seulement pu voir la copie conservée à la Bibliothèque Royale de Berlin ». [Vraisemblablement la partition D B Mus. Ms. Bach P 1046 - Staatsbibliothek zu Berlin].

Le texte [de la cérémonie funèbre] évite toute allusion personnelle, probablement pour tenir compte du désir de Bach et ainsi sans aucune altération d'un seul mot, il put être utilisé pour la fête de la Purification quelques jours auparavant. De toute façon cette composition n'a pas un caractère particulier de solennité ; c'est une composition méditative, tout à fait dans l'esprit des paroles du vieillard Siméon : *« Seigneur je puis vous quitter, votre serviteur peut partir en paix*. ». Il n'y a pas de chœur si ce n'est la dernier choral ».

Appendix n° 29, p. 687 : *les cantates pour la Purification* : BWV 158, 83, 82, 157, 125.

CANTATE BWV 157. **BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION NOVEMBRE 2026.**